

Fontaine, notre planète commune, écologique et solidaire

Impôts, label sportif : illusion?

Le maire se félicite de ne pas augmenter les taux d'imposition. Une belle annonce politique, mais un mensonge comptable !

En vérité, l'État a relevé les bases fiscales de 16,1 % en quatre ans sous l'effet de l'inflation, augmentant mécaniquement la facture pour les contribuables. Pas besoin de toucher aux taux pour alourdir la pression fiscale et engranger des recettes communales supplémentaires !

Pour équilibrer son budget, la municipalité impose des hausses de tarifs et des coupes dans les services publics : suppression d'aides aux associations, abandon d'initiatives culturelles et sportives, réduction du budget social touchant les plus fragiles.

Certes l'épargne nette se maintient mais à quel prix ? moins de soutien aux familles, aux jeunes, moins de solidarité y compris avec nos villes jumelles.

Dans ce contexte, la municipalité orchestre un nouvel "enfumage" en briguant le label « Ville active et sportive ».

Mais sur quoi repose cette candidature qui relève du cynisme avec la mise sous tutelle de l'OMS et la disparition de la subvention à la MJC ? Sur les équipements hérités des mandats précédents !

Aucun projet sportif structuré, aucun engagement réel pour le développement du sport pour tous et l'éducation populaire. Juste un coup médiatique dans l'optique des élections municipales.

Dans les faits, il n'existe aucun plan pluriannuel d'investissement pour le sport, la culture ou la jeunesse. L'entretien du patrimoine est négligé. Quant aux subventions aux associations sportives, elles sont désormais soumises à des appels à projets taillés sur mesure pour répondre aux désirs de la mairie.

Pire encore, la municipalité a franchi un cap inédit : une association s'est vu demander de financer elle-même, ou via des sponsors, un équipement pourtant indispensable à sa pratique !

Derrière les effets d'annonce, la réalité est brutale : fiscalité cachée, services en berne, politique de façade. Une ville ne se construit pas avec des labels, mais avec des engagements concrets.

Jean-Paul Trovero (PCF), président

Amélie Amore (PS),
Raymond Souillet (société civile)
Laurent Jadeau (PCF)

Oser à fontaine

Relancer l'économie à Fontaine

La vie économique d'un territoire est essentielle à sa santé : elle stimule son dynamisme, permet d'attirer de nouveaux habitants.e.s, crée de l'emploi et construit un vrai projet de ville. A l'inverse, sans commerce et sans entreprise, il n'y a pas de services, pas de vie sociale et la ville devient un dortoir. Fontaine doit donc répondre à ces enjeux importants.

Le dispositif Territoire Zéro Chômeur Longue Durée est un outil précieux pour développer l'emploi et satisfaire de nouveaux services à la population. Les initiatives ne manquent sur notre commune, Fontaine répond aux exigences sociologiques et économiques du dispositif, et pourtant elle n'a jamais candidaté à ce dispositif. C'est un rendez-vous raté dommageable pour notre commune.

Une épicerie solidaire a été créée à Fontaine, nous portons ce type de projet. Elle répond aujourd'hui aux enjeux sociaux d'un public qui doit pouvoir trouver là de quoi satisfaire ses besoins essentiels. Souhaitons que cette épicerie solidaire s'engage prochainement vers plus de produits issus de l'agriculture biologique afin de rompre l'inégalité d'accès à une alimentation saine et de qualité.

Par ailleurs, notre commune souffre de nombreux locaux commerciaux fermés, dont certains appartiennent à la ville. Pourquoi ne pas relancer leur activité en offrant la première année de location dans tous les locaux communaux vides ? C'est un levier intéressant qui permettrait à bien des entrepreneurs.ses de mettre le pied à l'étrier. Nous en avons plusieurs fois fait la proposition en Conseil Municipal, sans en voir la concrétisation.

Une autre démarche serait la création d'une pépinière intégrant associations, artisan.ne.s, économie sociale et solidaire et espaces de co-working. Nous avons ici des espaces vides de taille suffisante. Nous avons porté cette démarche dans notre programme, nous l'avons évoqué...mais rien.

Voyez les idées ne manquent pas, mais encore faut-il en avoir la volonté politique. C'est une autre histoire.

Sophie Romera (L'APRÈS), présidente

Jérôme Dutroncy (LFI)